

Association pour la mise en valeur du patrimoine des compagnies maritimes françaises

Bulletin N°31

juillet/octobre 2002

Editorial:

SOMMAIRE

2 - Histoire

5 - Coin des chercheurs

7 - Vie Associative

7 - Manifestations

10 - Agenda

ISSN 1280-9861

Maquette:Nicolas FLEURIGAND

A la veille de l'été, 605 adhérents ont par leur cotisation renouvelé leur soutien à l'action entreprise par French Lines et 135 nouveaux sociétaires nous ont rejoints portant ainsi à 740 le nombre de cotisants en ce milieu 2002. En 2001, vous avez été 1 029 sociétaires à jour de votre cotisation, et je formule le vœu que vous soyez encore plus nombreux en 2002 à soutenir French Lines.

La rentrée de septembre sera riche en événements : quatre expositions à Dunkerque, Le Havre et Marseille (2). Je tiens à remercier en particulier l'équipe de bénévoles dunkerquois qui a permis de mener à bien le projet d'exposition sur l'Agence des Messageries Maritimes de Dunkerque.

A Marseille, dans le cadre de Septembre en Mer, l'exposition «L'Egypte à bord» grâce au partenariat avec la Direction des Services Fiscaux de Marseille sera présentée dans le cadre de l'ancienne Agence Générale des Messageries Maritimes, place Sadi Carnot, et ne manquera de réveiller de nombreux souvenirs.

Cette exposition sera ensuite présentée au Musée Saint Nazaire à Sanary (Var), concrétisant ainsi notre volonté d'atteindre le public le plus large. Dans le même temps, vous sera présentée aux docks de Marseille «Des navires et des Docks» en partenariat avec PriceWaterHouseCoopers, tandis qu'au havre aura lieu l'exposition «Les Loisirs à bord des paquebots».

Nous avons souhaité dans ce bulletin donner une place importante à l'histoire de nos compagnies : faire connaître grâce à des articles la richesse de nos fonds d'archives, mais aussi vous laisser la plume pour apporter vos témoignages. Vous êtes aujourd'hui nombreux à nous apporter vos témoignages dans le cadre du recueil de la mémoire orale, soutenir financièrement par la Région Haute-Normandie, ou par des documents iconographiques qui viennent enrichir les souvenirs qui nous sont confiés pour qu'ils continuent de vivre.

Eric GIUILY

HISTOIRE

Il y a cent quarante ans...

...Le Louisiane inaugurait la ligne Saint-Nazaire - Vera Cruz. Peu de temps auparavant naissait la Compagnie Générale Transatlantique.

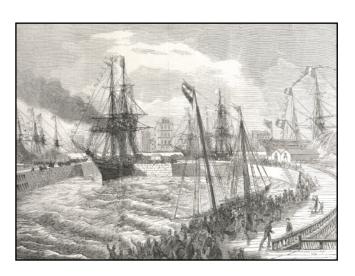
C'est par décret de l'Empereur Napoléon III, en date du 25 août 1861, que la Compagnie Générale Maritime - qui exploite quelques services côtiers en Europe, plusieurs courriers à voile à destination de la Californie, des Antilles et des Indes et arme à la grande pêche - est autorisée à prendre la dénomination de Compagnie Générale Transatlantique.

Des conventions avaient déjà été signées entre l'Etat et la Compagnie, le 20 octobre 1860, au sujet de l'ouverture de deux lignes : Le Havre - New-York avec escale à Brest et Saint-Nazaire - Antilles - Aspinswall avec escale à la Martinique. L'ouverture de ce service postal est prévu pour juillet 1864. La Compagnie Générale Transatlantique s'est à peine mise à l'œuvre que déjà le Gouvernement lui demande, par suite de l' «expédition militaire du Mexique» dans laquelle il s'engage, d'établir immédiatement un service postal provisoire qui desservirait Vera Cruz et toucherait ensuite les Antilles.

Cette nouvelle convention est signée le 17 février 1862. Elle envisage un minimum de douze voyages annuels entre Saint-Nazaire et Vera Cruz avec escale à la Martinique et Santiago de Cuba.

La compagnie s'engage alors à mettre en ligne deux bâtiments à vapeur de 2 000 chevaux

La guerre venait d'être engagée par le Gouvernement français allié au Royaume-Uni et à l'Espagne, contre la république du Mexique. Napoléon III voulait aider le Mexique à se donner un gouvernement indépendant et aussi rétablir une influence française au centre de l'Amérique et créer ainsi des débouchés commerciaux. La ligne avait pour mission le ravitaillement des troupes françaises et une liaison constante avec la métropole.

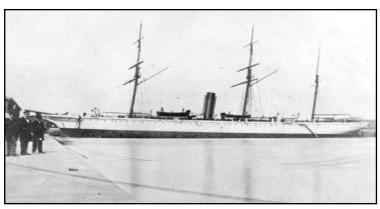


Départ de Saint-Nazaire du steamer la Lousiane

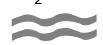
(commande faite auprès des chantiers Laird et Compagny de Greenock) qui sont le Louisiane et le Floride et deux autres de 1 000 chevaux (commandés aux chantiers Laird de Liverpool) le Veracruz et le Tampico. La vitesse moyenne de ces navires est fixée à 9 nœuds afin d'effectuer le voyage entier aller-retour en 25 ou 26 jours au maximum.

Des services annexes sont également décidés de Fort De France à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) et à Port Of Spain (Trinidad) avec escales à Sainte Lucie, Saint Vincent et la Grenade. C'est le paquebot Cacique qui est affrété à ce service.

Trois ans plus tard, le 17 avril, le développement rapide du commerce entre la France, les Antilles et le Mexique encourage la Compagnie à demander un remaniement des lignes postales du golfe et de l'isthme. Les



La Louisiane



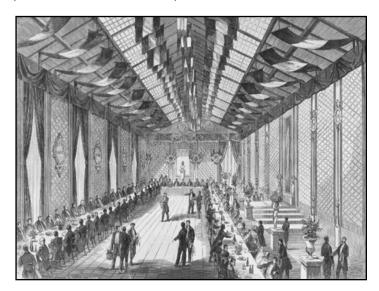
Il n'y avait pas de chantiers en France capables d'entreprendre de telles constructions, tout au moins, à des conditions possibles pour la compagnie. Son contrat avec le Gouvernement l'obligeait à commander une partie des bâtiments en France (cinq sur onze). Sans hésiter, elle avait décidé de construire, elle-même, les coques des paquebots qu'elle ne pouvait commander à l'étranger. Quant aux machines devaient être exécutées par Schneider au Creusot. Ce fut l'origine des chantiers de Penhoët (Saint-Nazaire), érigé en 1900 en société indépendante dont la création fut décidée le 19 décembre 1861.

itinéraires des lignes sont modifiés et deux nouvelles lignes voient le jour. Une première part de Saint-Nazaire et dessert Fort-De-France et Aspinwall par Sainte-Marthe et Carthagène. La seconde, mensuelle comme la première, part de Saint-Nazaire et gagne Vera Cruz par Saint-Thomas et La Havane. Dorénavant, les lignes sont principales et parallèles. Le Mexique est donc desservi directement. Le trajet, escales comprises, dure vingt-quatre jours.

Mais en 1868, les lignes des Antilles et d'Amérique Centrale connaissent les jours difficiles

De la crise. Saint-Thomas est dévasté par un tremblement de terre et un ouragan. Une épidémie de fièvre jaune venue de Nouvelle-Orléans gagne la Guadeloupe et Saint-Thomas. Des insurrections éclatent à Cuba. Des troubles sociaux touchent Porto Rico.

Plus grave encore, en mai 1867, la tragédie de Quaretaro et l'exécution de l'Empereur Maximilien scellent la rupture entre la France et le Mexique. Face à de tels événements, la Compagnie enregistre une perte de 60% de ces recettes pour la ligne du Mexique. Pour faire face à la situation, Emile Pereire négocie avec le Ministre des Finances l'établissement de la ligne postale de Panama à Valparaiso dont les profits devaient compensés le fléchissement



Inauguration de la ligne transatlantique du Mexique - Banquet offert par la ville de Saint-Nazaire

des lignes du Mexique et des Antilles.

Enfin le 3 mars 1875, la Compagnie obtient un remaniement du réseau postal des Antilles et de la ligne du Mexigue. Un nouvel accord avec le gouvernement signe la modification des services sur les Antilles et l'Amérique Centrale. Les services se définissent ainsi : Saint-Nazaire - Colon, Saint-Nazaire - Vera Cruz, Le Havre -Bordeaux - Colon. Le Désirade, le Martinique (ex-Veracruz), le Guadeloupe (ex-Tampico) et le Louisiane sont les navires désignés pour servir ces lianes.

Le paquebot Louisiane passa donc toute sa carrière entre Saint-Nazaire, le Mexique et Aspniwall (isthme de Panama). En 1867, il est l'un des tout premiers « gros vapeurs « à être propulsé par une hélice à pales en fonte. En 1872, il est doté de chaudières à haute pression. Le 20 décembre 1875 à 22h 15, venant de Saint Thomas et pris dans le brouillard entre Pauillac et Le Verdon, le Louisiane entra en collision

avec le paquebot Gironde des Messageries Maritimes. Le Louisiane sombra en trois minutes. Il y avait à bord 128 personnes y compris l'équipage. Le naufrage s'est soldé par la disparition de 14 personnes dont le commandant.

Mais l'histoire du Louisiane ne s'arrête pas là. En effet, en 1975, le Port autonome de Bordeaux décide de rectifier et d'approfondir le chenal pour faciliter l'accès des navires des gros tonnage à l'avant-port de Bassens. Le Magnus III, drague géante battant pavillon allemand, a la charge de sortir de la vase le Louisiane, enfoui depuis un siècle par douze mètres de fond à basse mer. Le 16 juin 1976 est remonté une chaudière à trois foyers, des couverts, pièces de monnaie espagnole, divers objets en argent.

Recherches documentaires et rédaction : **Olivia Louvrier**, documentaliste à French Lines

Témoignage

L'Association French Lines remercie le Commandant COTTET qui nous a fait parvenir le témoignage suivant sur la fin de «l'Ingénieur Général Haarbleicher» en novembre 1945.

«Nous avons quitté Marseille en même temps qu'un «empire» de la Compagnie Générale Transatlantique «l'Ingénieur Général Haarbleicher», affrêté par les Messageries Maritimes pour un voyage sur l'Indochine.

Nous naviguions très près l'un de l'autre, comme deux navires en convoi. Peut-être un prélude de la fusion des deux grandes Compagnies, à laquelle j'ai participé quelque trente et cinq années plustard.

Au cours de notre première nuit à la mer, il ne nous a précédés que de quelques milles. Son feu arrière aurait pu nous servir de quide.

Le lendement du départ, en fin d'après-midi, dans le détroit de Bonifacio, il nous a signalé un mine flottante. Ce fut un émoi général. Dix paires d'yeux, au moins, étaient à la recherche de cet engin de mort, assez insolite en Méditerranée. Je ne sais plus qui l'a vue le premier, mais je revois le chef radio se

précipiter sur le vieux fusil Lebel accroché dans un coin de la passerelle, viser l'engin, tirer en provoquant une véritable panique, manquer évidemment la cible et s'éffondrer la main sur l'épaule traumatisée par le recul, tandis que la mine défilait lentement le long du bord en souriant doucement de la longueur de ses antennes. Ce fut la seule manifes-



L'Ingénieur Général Haarbleicher

tation de sociabilité de notre chef de poste.

Quant au «Haarbleicher», ses heures étaient comptées. Le temps s'était encore dégradé à la sortie des bouches ; le vent avait fraichi et la pluie avait redoublé de violence.

Lorsque je suis arrivé sur la passerelle, le lendemain à quatre heures, la visibilité était nulle. Le Commant était là. A partir du dernier point connu nous avions fait route pour passer à quelques milles dans le sud du Stromboli, dont le phare était, en principe, allumé. Un avis aux navigateurs nous l'avait confirmé, et, chacun sait que, de toutes façons, il est rare de ne pas apercevoir les lueurs du volcan. D'après notre estime, nous aurions dû les voir vers cinq heures, mais la nuit était si noire et le temps si mauvais que le commandant donna l'ordre de faire demi-tour et de repartir à l'Ouest pendant quatre vingt dix minutes. Après quoi, nous devions faire, à nouveau demi-tour, ce qui nous ramènerait dans le parages au lever du jour. Et effectivement, quelques minutes après le lever du jour, nous avons aperçu, sur notre avant bâbord, dans un éclaicie, des feux de navire puis la masse du «Stromboli». Au même moment nous recevions un S.O.S.

«L'Ingénieur Général Haarbleicher» venait de termi-

ner sa route sur le flan du Stromboli, au pied duquel il devait couler, quelques jours plus tard, laissant aux sauveteurs le temps de sauver tout l'équipage et une partie de la cargaison.

Le «Strombolicchio» était éteint et le volcan aussi calme que possible.

La sagesse de notre Commandant nous a peutêtre évité une fin de voyage prématurée sur une quelconque des îles Lipari. Cette prudence paraîtra excessive à ceux qui, aujourd'hui, ne savent plus naviguer sans radar, mais, à cette époque où nous n'avions que nos yeux pour deviner les obtacles, elle était vitale ; d'autant qu'en cette période d'immédiate après guerre, la fiabilité des phares était douteuse.

> Jean-Louis Cottet Capitaine au Long Cours

COIN DES CHERCHEURS

Dans le bulletin n°28, nous recherchions tous renseignements consernant le Lozère de la Compagnie Générale Transatlantique (exallemand Laroche), affrété en 1925 pour ravitailler les Iles Kerguelen. Nous vous proposons la réponce à ce sujet de M. Guy MERCIER, que nous avions déjà cité dans notre précédent bulletin, et qui nous apporte de précieux renseignements:

Lozère:

En septembre 1925, est affrété par la société Anonyme des Pêches Australes (Maison Brossière) pour faire des campagnes aux lles Kergue-

Part du Havre le 4 septembre 1925 pour la 1ère escale à Dunban le 7 octobre pour embarquer des moutons dont on allait essayer l'élevage dans l'archipel.

Il revient de cette campagne le 10 mai 1926 en Hollande où il débarque une cargaison d'huile de

Appareille en août 1926 pour une seconde campagne qu'il termine à Frederikotad (Danemark) où il est débargé.

Au cour de la 3ème campagne, il s'échoue le 12 février 1928 près d'un endroit nommé Port Couvreux dans le détroit de la Gazelle.

Pour ces campagnes, il était utilisé comme usine flottante pour la fabrication d'huile et autres produits tirés des mammifères marins capturés.

A la fin des années 1980, pour fêter le cinquantenaire de la création des Terres Australes et Antarctiques Françaises (T.A.A.F), cette administration avait écrit aux archives CGM (c'était avant la création de French Lines) pour avoir des renseignements sur la 1ère liaison avec ces territoires qui avait été assurée par un liberty ship italien affrété par les Messageries Maritimes. Il y a eu échange de courrier et cette administration avait envoyé une documentation sur ces territoires (ie l'ai lue en partie à l'époque). Si ce dossier existe toujours comme je l'espère, vous trouverez probablement dedans des informations sur l'archipel des Kerguelen, assez peu connu et fréquenté par les Français avant la création de cette administration. Il était apparemment plus connu par les Allemands avant guerre car l'un de leurs navires corsaire y a fait escale pendant le dernier conflit mondial pour s'approvisionner en eau et effectuer des revisions et réparations. Pendant ce séjour, deux marins allemands sont décédès et y ont été enterrés (c'est dans le dossier des archives). Les campagnes du Lozère doivent y être évoquées.

GUY MERCIER

AVIS DE RECHERCHE

L'association recherche le disque 45 tours de la «Valse de l'Aurevoir», interprétée par Juliette Gréco, écrite par Serge Gainsbourg et Robert Vigie et produite par Phillips. Cette chanson est extraite de la bande originale du film Week-end en mer, de François Reichenbach. A partir de 1964, ce disque était vendu sur tous les navires de la Compagnie Générale Transatlantique avec les copies 8mm muettes du film.

APPEL AUX ADHÉRENTS

L'Association possède dans son fonds photo de nombreux clichés d'agences, de manifestations, où apparaissent des personnes que nous ne pouvons identifier.

Nous faisons appel à votre mémoire. Toute personne intéressée qui souhaite nous aider à identifier ces témoins et permettre ainsi de mettre un nom sur ces personnes peut prendre contact avec Aymeric Perroy, responsable scientifique, au Havre.

Merci de votre aide sans laquelle ces clichés non légendés auront perdu leur mémoire.

Nous recherchons également tout témoignage oral ou document concernant la navigation à bord des Liberty ships et l'Independance Line sur laquelle des cargos de la Transat ont été exploités après 1945.

Mémoire Orale

Le collectage de la mémoire orale se poursuit au Havre et à Marseille, 30 heures d'entretien à ce jour sont enreaistrés.

Si vous avec travaillé dans une compagnie maritime ou en lien avec une telle entreprise, et que vous êtes disponible pour retracer votre expérience, contactez Gaëtan CRESPEL au Havre ou Katel BONNEBAS à Marseille.

Pourles personnes éloignés de ces deux villes, des rendez-vous spéciaux seront envisagés

dans l'année en fonction de la disponibilité et des trajets nécessaires.

Nouvelle des anciens

Trois anciens de nos compagnies viennent de terminer leur carrière dans un chantier de démolition :

- l'Oyonnax démoli à Mumbai le 3 août 2001 qui fut le premier polytherme et le premier navire automatisé des Messageries Maritimes, construit en 1966.
- Le Kumasi d'OTAL, filiale Delmas, arrivé 3 janvier 2002 à Alang ex Rousseau et qui était le dernier navire roulier porte conteneur première génération encore en flotte.
- Le Licorne Pacifique

VIE ASSOCIATIVE

Conseil d'Administration / Assemblée Générale

Le 24 mai 2002, le Conseil d'Administration s'est réuni, pour préparer l'Assemblée Générale du **26 juin 2002** au siège social de la société Interfimo à Paris.

Lors de cette réunion, les administrateurs ont eu l'occasion d'examiner plusieurs points et notamment l'ensemble du dossier qui sera soumis à l'approbation des adhérents au mois de juin mais ce fut également l'occasion de nommer un nouvel administrateur M. Jacques Chauveau, de renommer les membres du bureau, de faire un point sur les actions engagées depuis le début de cette année sur les différents fonds et d'approuver le budget 2002 rectifié.

Conférence:

A l'occasion de l'Assemblée Générale, Aymeric Perroy a présenté une conférence :

Le 19 octobre 1932, le Président de la République Albert Lebrun se déplaçait à Saint-Nazaire pour le lancement de Normandie, l'événement était national. Aymeric perroy nous a fait revivire cette journée et la construction du navire. Il a apporté un nouveau regard sur le fonds photographique de l'Association et sa spécificité dans l'histoire de la photographie.

Editions

l'association Mémoire et Savoir Nazairiens (2, rue de la Briandais - Saint-Nazaire- Tél 02 40 70 05 55) vient d'éditer une brochure illustrée de 133 pages rassemblant des récits sur la présence de la Compagnie Générale Transatlantique à Saint-Nazaire depuis sa création en 1860 jusqu'à 1940.

Dons

Pour les dons de cartes postales et d'un planguide de passgager du Paris, d'un ouvrage sur les équipages, d'un dépliant publicitaire de présentation du paquebot Antilles, l'Association remercie :

- M. Jean HUE
- M. Jean HUET
- Mme Marie-Françoise BERNERON-COUVENHES
- M. Jean-Bernard De GASQUET
- M. Jacques FLORIN
- M. Guy CHAVAGNAT
- M. Didier CARITÉ
- M. Cristoph PODLOUCKY

MANIFESTATIONS

Expositions à Marseille

De Marseille à l'Île de Beauté, le transport des passagers en Méditerranée au XXème siècle

L'équipe marseillaise va prendre la mer, avec l'exposition De Marseille à l'Ile de Beauté, présentée à bord du tout dernier ferry de la SNCM, le Danielle Casanova II. Du 30 juin au 8 septembre, les passagers de ce cruiseferry découvriront l'histoire de la desserte de la Corse au travers des deux principales compagnies reliant l'île au Continent, la Compagnie Fraissinet et la Transat.

Les fonds de l'Association seront naturellement utilisés, associés aux collections historiques de la SNCM et à des collections de particuliers (René Morganti, Charles Finidori, René Mambrini).

«L'Egypte à bord». L'art de l'Egypte antique mis à l'honneur par les paquebots des Messageries Maritimes»

Pour la rentrée, nous proposons à tous les méditerranéens, et à tous ceux qui nous rendrons visite, d'embarquer à destination de l'Egypte, ou plus exactement à bord des paquebots de luxe qui desservaient ce pays et proposaient à leurs passagers de 1ère classe des aménagement presque entièrement influencés par l'art de l'Egypte pharaonique. Aussi, le rêve ne commençait pas avec la vue des pyramides, mais bien dès l'embarquement à Marseille.



Affiche de l'exposition

Grâce à une importante iconographie, des affiches, des documents d'archives, des maquettes et des films d'époque, cette exposition présentera donc cette décoration si particulière au Champollion et au Mariette Pacha, les lignes entre Marseille et Alexandrie et les

croisières, le tout sur fond d'Egyptomanie toujours si profonde en France.

S'inscrivant dans la manifestation marseillaise Septembre en mer, elle sera présentée dans trois lieux successifs :

- du 10 au 20 septembre à la Direction des Impôts, ancien siège des Messageries maritimes, (3 place Sadi Carnot)
- du 26 septembre au 12 octobre à la Bastide Saint-Jospeh (14ème arrondissement de Marseille)
- du 18 octobre au 9 novemvre au Musée Saint-Nazaire à Sanary-sur-Mer (Var)

«Des Navires et des Docks, de la Mer à la Terre»

Cette rentrée 2002 proposera également une exposition en partenariat avec le cabinet d'expertise comptable Price Waterhouse Coopers. Des Navires et des Docks, présentée du 14 septembre au 17 octobre aux Docks de la Joliette (2ème arrondissement), présentera une évocation du port de Marseille, son évolution à partir de quelques scènes basées sur des événements marquants de la ville et du port.

Expositions au Havre

«Les Loisirs à bord des paquebots»

Après avoir évoqué dans une précédente exposition les fastes et le raffinement de la gastronomie, l'Association French Lines poursuit sa thématique de la vie à bord des paquebots en se penchant sur les activités proposées aux passagers durant leur traversée. L'organisation de loisirs adaptés aux paquebots et répondant aux exigences d'une clientèle toujours susceptible de faire jouer la concurrence était autrefois une des principales priorités pour les compagnies maritimes.

Sur les ponts extérieurs on pratiquait le tir aux pigeons d'argile, le jogging, la boxe ou le tennis. Dans des locaux spécialement adaptés, les passagers se livraient à la natation, le squash, le bowling ou la mécanothéra-

pie. Dans le domaine culturel, l'éventail était encore plus large : cinéma, théâtre, danse, concerts, bals costumés, conférences mais aussi jeux divers comme les parties de loto, de bingo ou encore les courses de petits chevaux de bois traditionnels.

Même si dans leur ensemble les passagers se montraient satisfaits des prestations offertes, les compagnies maritimes cherchaient néanmoins à améliorer constamment la qualité des distractions dispensées en les multipliant, en les diversifiant et en les adaptant au goût de jour.

A partir des archives de la Compagnie Générale Transatlantique et de la Compagnie des Messageries Maritimes, l'exposition, retrace l'organisation, le fonctionnement et l'évolution des activités offertes aux passagers sur les grands paquebots français, qu'elles soient sportives ou culturelles.

Cette exposition sera présentée du 28 septembre 2002 au 8 décembre 2002 à l'Espace maritime et portuaire des docks Vauban - Quai Frissard 76600 Le Havre - Tél : 02-35-24-51-00 Heures d'ouverture : mardi, mercredi, samedi et dimanche de 14h30 à 18h.

Le vernissage aura lieu le jeudi 26 septembre 2002 à partir de 18h00.

A Leffrinckoucke

L'Association French Lines et plus particulièrement l'équipe de bénévoles de Dunkerque sous la houlette de Christian VROLAND (Délégué Régional) prépare actuellement une exposition sur les Messageries Maritimes à Dunkerque. La délégation Dunkerquoise est déjà venue à deux reprises consulter les archives dans notre centre de consultation au Havre, pour retracer ainsi les cinquantes années d'histoire. L'exposition reviendra également sur la vie portuaire dunkerquoise, de la construction navale ou encore sur les activité sociales de la Compagnie (clubs sportifs, colonies de vacances...) en passant biensur par les grandes pages de la Compagnie à Dunkerque.

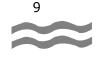
Cette exposition sera présentée du 9 septembre au 25 octobre 2002 à l'Office du Tourisme de Leffrinckoucke.



Jeu de Shuffle-Board sur le France



Les bénévoles dunkerquois consultant les archives du Havre



A G E N D A

Actuellement...

- A Fort-de-France - Pavillon Bougenot

Exposition «Volcans meurtriers» en partenariat avec l'Association French Lines, à l'occasion du centenaire de l'eruption de la montagne Pelée.

De mai à juillet à Fort-de-France

D'octobre 2002 à janvier 2003 au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris

- A Marseille

- Exposition «De Marseille à l'Île de Beauté, le transport des passagers en Mediterranée au XXème siècle» à bord du Danielle Casanova (nouveau Ferry SNCM), à l'occasion de sa mise en service.

Du 30 juin au 8 septembre 2002

- A la Ciotat

Au Musée de la Ciotat :

- Exposition «Les 150 ans des Messageries Maritimes»,

Du 22 juin au 1er septembre 2002

Au Creusot (Saône-et-Loire)

Exposition sur le Vietnam, le Laos et le Cambodge des Messageries Maritimes.

Du 15 juin à septembre 2002

A la rentrée...

- Au Havre

Exposition «Les Loisirs à Bord des Paquebots»
A l'Espace maritime et portuaire des docks Vauban - Quai Frissard

Du 28 septembre au 8 décembre 2002

- St Martin de Boscherville (Seine-Maritime)

Exposition «Prestigieuses Maquettes de France» en partenariat avec l'Association French Lines.

Du 5 octobre 2002 au 28 février 2003

- A Marseille

- Exposition «L'Egypte à Bord - L'art de l'Egypte antique mis à l'honneur par les paquebots des Messageries Maritimes» réalisée par l'Association French Lines, dans le cadre de **«Septembre en mer»** organisé par la ville de Marseille et l'Office de la Mer.

Voir les dates et les lieux de l'exposition page précédente

- Exposition «Des navires et des docks, de la mer à la terre» réalisée en partenariat avec l'Association French Lines et PriceWaterHouseCoopers.

Du 14 septembre au 17 octobre 2002 aux Docks de Marseille

A G E N D A (suite)

A la rentrée...

A la cinémathèque de Marseille

Présentation, en partenariat avec la cinémathèque de Marseille, de films de nos collections dont «Ville Flottante».

Du 19 au 20 septembre 2002

A Leffrinckouke (Nord)

Exposition sur les Messageries Maritimes à Dunkerque.

Du 9 septembre au 21 octobre 2002

- A Saint-Nazaire Galerie des Franciscains rue de Pornichet
- Exposition «Albert BRENET, des Navires et des Hommes».

Du 12 octobre au 29 décembre 2002

Association French Lines

Reconnue d'intérêt général

Association pour la mise en valeur du patrimoine des compagnies maritimes françaises

Siège social : French Lines Avenue Lucien Corbeaux BP CMA-CGM 76096 Le Havre Cedex Tél : 02 35 24 19 13 Fax : 02 35 25 19 37

Bureau Paris : Immeuble CMA-CGM 22, quai Galliéni 92158 Suresnes Cedex Tél : 01 46 25 71 31 Fax : 01 46 25 78 75

Délégation Marseille : 9, quai de la Joliette adresse postale : 61, Bd des Dames 13002 Marseille Tél: 04 91 56 33 55 Fax : 04 91 56 35 11

Délégation Dunkerque : Musée Portuaire de Dunkerque, 9 quai de la Citadelle 59140 Dunkerque Tél : 03 28 24 05 49 Fax : 03 28 65 06 62

Délégation Bordeaux : Stade Bordelais, rue Ferdinand de Lesseps 33110 Le Bouscat Tél : 05 56 57 45 45 Fax : 05 56 57 74 68

E-mail : frenchlines@wanadoo.fr Site web : http://www.frenchlines.com

Donateurs

Plusieurs d'entre nous, en leur nom propre ou au nom de leur société, ont adréssé en 2002 à l'Association un don financier. Les sommes ainsi recueillies seront en priorité consacrées à l'acquisition d'objets de collections. Qu'ils en soient vivement remerciés.

ALLAIS MARC **ALLARD YVES** ALRIC RAYMOND ANDRE BERNARD BALLADUR HENRI BARGILLAT RAYMOND BARTHELEMY REGIS **BASTENDORFF ALAIN** BEAUGRAND FREDERIC BEAUNOIR PHILIPPE

BECHET YVES BECHHOEFER EDMOND CDT

BELIN MARIE-ANNE **BELLENCOURT JEAN-LOUIS** BERNARDINI JEAN-FRANCOIS

BEROARD FRANCK BERTHELOT FRANCOISE BERTRAND BENOIT BERTRET JEAN-LOUP **BIERRE PASCAL**

BLOUCHOS ANNE MARIE

BOIVIN JEAN BONIS JEAN-YVES (CDT) **BOTTELIN ROBERT BOUDET DOMINIQUE BRANDON JACQUES BUREAU VERITAS BURTHE PHILIPPE**

CARRIAT PIERRE CAZADE PIERRE **CCAF**

CERISEAU CLAUDETTE CHATELET PHILIPPE CHAUMETTE LUC CHIARISOLI PIERRETTE

CIM sa CLAI SA

CONTE ANNE-MARIE **COTTET JEAN-LOUIS** COUILLARD FRANCOIS D'ABOVILLE CHRISTIAN

DANY GEORGES DE BURE FRANCOIS-XAVIER DE LAMBILLY ROBERT DE NOAILLY APOLLINE **DEBRAY MARC DEFLASSIEUX ALAIN** DHAINAUT JACQUES DI CHIAPPARI JOSEPH

DUMAINE HUBERT DUMAS PRIEUR FRANCOISE DUMAS SUZANNE

DURAND JEAN-LUC

EBELIN GERMANN

GIUILY ERIC

GIUILY RENE

FALGUIERE LAURENT FAVRO REINE FERRAND HENRI FORTUNE BERNARD FRIEDMANN JACQUES FROMANGE GEORGES **GALLET MICHELE GALMAND CLAUDE** GAUBERT RAYMOND (Dr) **GAUTIER FREDERIC GAYTE LUCIENNE**

GRELLET LUC GRESSIER CLAUDE **GRONDIN JEAN-YVES** GROUPE EYSSAUTIER **GUERINEAU JEAN GUERRAND BERNARD** GUILBERT PHILIPPE **GUILLON MICHELINE GUILPIN ANNICK** GUINOT BERNARD

GUMUCHIAN ANDRE GERARD

HECQUET PHILIPPE

HERVE JACQUES ANDRE LOUIS ISOARD JEAN-PIERRE IZORCE KEVIN JAMBON MICHEL JAMOIS SEBASTIEN JARNO AUGUSTIN JEANJEAN PAUL JOUAULT JOEL

JOUSSON RENE LA VILLAUGOUET FRANCIS LABRO HELENE LAENNEC PHILIPPE LAMONTELLERIE JACQUES LE BLANC SERGE LE GLOANNEC YVES LE MAITRE BERNARD LE MOIGNE YVETTE LE ROUX ALAIN CDT LE SERGENT JEANNE LEBRETON GUY LECANU CHRISTIANE LEFEBVRE CLAUDE

LEROY HUGUETTE LEUVREY MAURICE LIOTARD JEAN LUNEAU CLAUDE MARFRET - RAYMOND VIDIL

MASSAC GILBERT MAUR JEAN-CLAUDE

MERZ CLAUDE MICHAT ALBERT MILLON MICHEL MONGON DANIEL MONIER JEAN-PAUL MORACCHINI PAUL MORLET REGIS NEMO GERARD **NEUT ROBERT**

NOEL GERARD OFFICE DU TOURISME - ST BREVIN

LES PINS

NIZET MARC

OFFREY CHARLES PARIS BERNARD PASSOT RAYMOND PAULIN RENE PERLIE ANNE-MARIE PHILIPPON LOUISE PICARD CLAUDE PIETERS JEAN PINDON MAURICE PIQUET ROBERT PLANCKEEL JEANNINE PORTAZ CHARLES POULAIN JEAN

PRIEUR ANNE-MARIE RANCELLI FRANCIS **REGNAUD ROBERT** REMON PATRICK RIBLIER EUDES RICHARD JULIEN RICHIN FERNAND

ROSENSVEIG JEANNE-MARIE ROUDAUT RICHARD

ROYER GENEVIEVE SAUVAGET RENAUD SCALESE VINCENT SCHERRENS RENE SIFFRID EDOUARD **SOCOMA SOULAS ANDRE** STIM D'ORBIGNY STRUCTURAL 700 SUCHE JEAN-MICHEL TARDIF CHRISTOPHE VALLETOUX PHILIPPE VERRAT CHRISTIAN VIENNOT LOUIS VIGER ROBERT VILLERS CLAUDE VIVES APY CHRISTIAN

VIVES APY COLETTE

VIVES APY MICHEL